



Plus d'infos et illustrations sur  
[www.pwm-distrib.com](http://www.pwm-distrib.com)  
<http://patch-work-music.blogspot.com>

## Lettre d'infos n°16 / septembre 2014

*Il y a 36 ans j'assistais à un concert de Klaus Schulze à Nantes. J'avais déjà pris l'habitude d'écouter « Timewind » ou « New Age of Earth » allongé dans le noir. Je n'avais pas encore de synthétiseur mais je composais des séquences en marchant dans la ville ; des séquences que j'étais le seul à entendre dans ma tête d'étudiant rêveur, nostalgique des émotions que je n'avais pas encore vécues. (B. L.)*

### Charts / Groove Unlimited (NON-GROOVE UNLIMITED LABEL) (16 September 2013)

NON-GROOVE UNLIMITED LABEL

- 1: Pollard, Daniel, Booth - Pollard/Daniel/Booth Vol. 6 (cdr)
- 2: Pollard, Daniel, Booth - Pollard/Daniel/Booth Vol.5 (cdr)
- 3: Klaus Schulze - Big in Europe (dvd + 2cd)
- 4: Bertrand Loreau & Olivier Briand - Interferences (cd)**
- 5: Ashra - Correlations in Concert (DVD) (dvd)
- 6: Meg Bowles - Shimmering Land (cd)
- 7: Rainbow Serpent - Voyager (cdr)
- 8: Beyond Berlin - Music for Cosmic Nights 2013 (cdr)
- 9: Ashra - Open Air festival Herzberg (dvd)
- 10: Radio Massacre International - Time & motion (2-cd)

### Marc-Henri Arfeux

*Pour rappel :*

*Héliopause* est la première d'une série de deux pièces que j'ai composées Dimanche 8 Septembre en hommage aux deux sondes Voyager envers lesquelles j'ai depuis leur lancement en 1977 toujours éprouvé fascination et fraternité intime. Ces deux compositions sont nées d'un hasard : je préparais des musique de théâtre pour un ami metteur en scène et j'ai eu envie, afin me mettre en condition, de composer au fil de l'inspiration. *Héliopause* évoque la traversée de la région séparant le système solaire de l'espace intersidéral où l'on savait alors que devaient transiter les deux sondes. La composition suivante, *Siralia*, qui sera prochainement mise en ligne, évoque quant à elle l'autre côté de cette frontière, l'ouvert de l'inconnu offert pour la première fois à un vaisseau envoyé de la terre. Comme nous tous, j'ignorais à ce moment que Voyager 1 allait bientôt réellement signaler qu'il s'était engagé dans cet espace inimaginable tel que lui le découvre désormais. Hier, jeudi 12 Septembre, je venais de télécharger *Héliopause* sur You Tube et d'en envoyer le lien à un ami, lorsque j'ai entendu au journal de la nuit de FR3 l'annonce officielle de la NASA. Ce hasard objectif m'a profondément ému. J'étais heureux hier d'avoir par quelque mystérieuse télépathie salué ce frère des extrêmes lointains au moment de son entrée dans l'inconnu. En attendant la publication de *Siralia* dont je suis à cette heure en train de préparer le film, voici donc *Héliopause*, accompagné d'un petit poème écrit en fin d'après-midi, ce vendredi 13 Septembre 2013. **Marc-Henri Arfeux**

***Héliopause* : <http://youtu.be/Xxp9C50wiLE>**

***Siralia* : <http://youtu.be/zze2ED-Xm7E>**



Je songe à ces jumeaux  
Dont l'un déjà  
Dans le silence  
Entre les lieux de la lumière,  
Où nul hier avec la nuit,  
Seul point vitesse  
A l'intervalle du sans mesure ;

Et seul par inconnu,  
Et seul avec cela,  
Selon le sombre,  
Et sombre  
Eblouissant ailleurs,  
Chemin de gouffre nu  
Sans île et sans chemin,

Vers l'étrangère,  
Ô double pure,  
Toi la plus proche,  
Ma double sœur  
D'éloignement.

**Marc-Henri Arfeux**

Vendredi 13 Septembre 2013, 18h52

*(L'image de la double sœur se réfère à Sirius qui est en effet double et fait partie des plus proches étoiles relativement au système solaire.)*

## Rétrospective

### Audentity / Klaus Schulze



Pour moi **Audentity** est l'un des meilleurs Schulze parce qu'il crée une rupture avec le style planant des années 70 et ouvre la voie vers des musiques puissantes sans renier l'esprit de recherche des années 70. Le pied de grosse caisse dans plusieurs morceaux annonçait les musiques « électro », nées en 1986 à Détroit -paraît-il-, mais Schulze a produit la plus belle des musiques « électro », avant l'heure, une musique technologique qui s'adresse au corps mais qui n'oublie pas l'esprit ; une musique qui satisfait des envies contradictoires : puissance, émotion, avant-gardisme, sensibilité, diversité, expression ; une musique électronique qui réconcilie le corps et l'âme ; une musique qui évite le néo romantisme naïf et béat qui caractérise parfois les courants « ambient » ; une musique qui évite de se faire passer pour ce qu'elle n'est pas comme bien des œuvres new-age qui se voudraient symphoniques alors qu'elles n'enchaînent que des harmonies simples à base de lentes nappes synthétiques.

Reiner Bloss joue des séquences en temps réel. Il y a d'ailleurs des petites erreurs, mais cela n'a pas d'importance parce que ses parties improvisées, contribuent à rendre la musique vivante et humaine. Les nappes qui sont mixées en retrait ont un très beau grain (PPG ?) et elles évitent le côté grandiloquent, voire tarte à la crème, qui peut gêner dans certaines œuvres des années 70 et qui tend à leur donner un aspect suranné.

Des chœurs de miniMoog joués en arrière plan, rappellent le chef-d'œuvre *Dune* et le violoncelle de *Tiepold* permet à Schulze de poursuivre le travail d'intégration avant-gardiste commencé dans *Trancefer* avec ses réminiscences de free jazz et de musique contemporaine électro acoustique.

*Audentity* est une merveille de mixage et le CD sorti dans les années 80 offre une qualité de mastering remarquable comme tous les grands disques de Schulze des années 70 et 80. On évite ici les « réverbs » gigantesques qui noient le geste musical, on évite surtout les graves surdimensionnés des productions actuelles comme celles de Schulze lui-même. On a ici un son qui respire et qui a gardé toute sa dynamique. Le résultat c'est qu'*Audentity* peut s'écouter fort et même très fort sans rien perdre de sa musicalité et sans risquer de détruire ses enceintes. Du grand art.

**B. L.**



Photo : Pascal Bouchez.